

## Les harnais cousus avec le FIL BARBOUR sont excellents.

---

vous allez toujours m'ouvrir la porte. Croyez-vous que j'aie l'envie de passer l'éternité dans le chemin ? Ouvrez !..... vous dis-je, et tout de suite, ou j'enfoncé la boutique, et je mets l'un de vous sur mon banc, je fais danser l'autre, et je martelle le troisième dans mon sac jusqu'à la fin des siècles."

Les trois diables, qui connaissaient Richard, ouvrirent alors le guichet et se mirent à parlementer.

"Que veux-tu pour nous laisser tranquilles ? dirent-ils ensemble au cordonnier.

—Je veux l'âme de ma femme, répondit Richard.

—L'âme de ta femme ?..... Tu ne l'auras pas ; elle est morte ivrognesse ; toute sa vie elle nous a appartenu et elle nous appartiendra toute l'éternité. Il n'y a pas plus de pardon au ciel qu'en enfer pour les ivrognes. Nous allons te donner en échange cent âmes. Ouvre ton sac : tiens, voici les âmes d'une douzaine de marchands qui ont vendu à faux poids.

—Merci, fit Richard en secouant son sac pour faire descendre jusqu'au fond ces douze âmes.

—Voici maintenant les âmes de deux douzaines d'avocats et de médecins qui ont tué leurs malades et mangé les veuves et les orphelins par-dessus le marché. Voici une brassée d'âmes qui ont appartenu à des usuriers et à des gens morts sans payer leurs dettes. Combien y en a-t-il ?

—Trente, dit Richard. Ça m'en fait soixante et cinq. Donnez-en encore.

—Attrape celles-ci, firent les trois diables en jetant dans le sac une autre douzaine. Ce sont les âmes de douze aubergistes licenciés. Combien t'en manque-t-il pour un cent ?

—Vingt-trois, reprit Richard.

—Eh bien ! voici ton compte, grommelèrent les diables en amenant une nouvelle fournée. Ce sont les âmes de vingt-trois charretiers qui avaient toujours leurs poches pleines de "sacres." Va-t-en..... et ne reviens plus.

—Maintenant, il me faut l'âme de ma femme, insista Richard.

—On te l'a dit, tu ne l'auras pas.

—Ah ! vous ne voulez pas me la donner ?..... Eh bien ! vous allez la danser, comme de vrais diables que vous êtes..... Et Richard fit mine de prendre son violon.

---

P. A. R. LABELLE